



EDITORIAL

« L'ÉDUCATION POUR TOUS, TOUT AU LONG DE LA VIE » AU CŒUR DE LA STRATÉGIE DE JURA AFRIQUE

Jura Afrique donne la parole à ses partenaires pour témoigner de leurs réussites et défis dans la mise en œuvre du 4e objectif de développement durable adopté par les pays membres de l'ONU en septembre 2015 : « Garantir une éducation de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous. »

Leurs conclusions sont unanimes : l'éducation et la formation des enfants et des adultes sont des clés indispensables au développement durable des populations pauvres du nord du Bénin.

Par leurs programmes d'alphabétisation, Potal Men et Ti Toua sensibilisent et forment les jeunes et les adultes à l'importance de l'éducation. Encouragés par leurs progrès ils deviennent des ambassadeurs convaincus pour motiver leurs enfants à ne pas attendre pour apprendre à lire, écrire et calculer.

Les collaboratrices et collaborateurs de Jura Afrique Bénin incluent également l'encouragement à l'éducation à leurs projets de renforcement des activités génératrices de revenus. Les bénéfices dégagés font souvent la différence qui va permettre aux parents de subvenir aux frais de scolarisation de leurs enfants.

Un défi que Jura Afrique est fier de les aider à relever, grâce à votre soutien.

« L'alphabétisation des adultes, c'est le levier de la scolarisation des enfants »

Anne-Christine Horton,
Membre du comité de Jura Afrique

TI TOUA

« TOUS LES ENFANTS À L'ÉCOLE »

Coup de projecteur sur les enjeux de l'éducation pour les partenaires de Jura Afrique.

TI TOUA

Dans les zones rurales, la pauvreté et l'analphabétisme ont un impact direct sur l'éducation des enfants. L'éloignement des écoles, les frais à la charge des familles et le manque d'infrastructures retiennent les parents de scolariser leurs enfants. L'avenir des enfants non-scolarisés est sombre. Ceux qui optent pour l'exode rural en espérant un gain facile en ville en reviennent souvent bredouille ayant rejoint les rangs de la petite délinquance. Les filles, même formées comme couturières ou coiffeuses se retrouvent exploitées sexuellement et à la merci de parents ou de patrons peu respectueux. Parmi la population Nateni impactée par les activités d'alphabétisation de Ti Toua, une progression de la scolarisation de 12 % a été enregistrée.

Lambert Nsera,
Directeur exécutif de Ti Toua

« Je m'appelle **PANTCHEKOUA Ponna**, je suis élève en classe de troisième au CEG de Taiacou. J'ai ce vélo grâce à mes parents qui ont vite compris l'importance de l'éducation d'une fille ; chance dont ma maman n'a pas bénéficié dans son jeune âge. Elle est seulement alphabétisée ; ce qui la motive dans ma formation. Mon ambition est de réussir mes études et d'aider mes parents dans l'avenir. »



« Je m'appelle **BONI Baké**. Je suis ménagère résidente à Taiacou, mariée et mère de quatre filles et deux garçons. Tous mes enfants vont aujourd'hui à l'école grâce au cours d'alphabétisation et aux séances de sensibilisation organisés par Ti Toua à notre intention. Actuellement, j'aide mon mari dans l'éducation de nos enfants et leur suivi à l'école. Ma première fille Antoinette est en classe de terminale au CEG Taiacou cette année. »



POTAL MEN

JURA AFRIQUE BENIN

POTAL MEN

Chez les Peuls, seules les écoles intégrées aux campements et tenant compte du mode de vie nomade des populations répondent aux besoins des familles. Ceux qui ont vécu l'expérience d'envoyer leurs enfants dans des écoles sédentaires ont été déçus car, selon leurs propos, « cette école est un facteur de déstabilisation des enfants qui sont perdus pour toujours. » Actuellement, 60-70 % des enfants des campements où intervient POTAL MEN sont scolarisés. Les enseignements sont basés sur les besoins spécifiques des éleveurs et les cours se déroulent en langue fulfulde, sous les arbres ou des hangars construits à cet effet. L'année scolaire se déroule de décembre à juin car dès décembre, les récoltes sont terminées et les parents peuvent libérer les enfants sans préjudice sur leurs activités. Les jours de repos sont définis par les communautés, en fonction de leurs us et coutumes.

Boni Laya,

Chargé de programme, Potal Men

JURA AFRIQUE BÉNIN

Dans les centres comme à Tanguiéta, l'école, autrefois considérée comme un luxe est devenue une nécessité voire une obligation. Toutefois les coûts imputés aux familles continuent de grever les budgets des ménages pauvres. L'Etat promeut l'éducation de tous avec la gratuité de l'écologie au primaire (pour les deux sexes) et au secondaire (filles seulement). Des cantines scolaires au niveau primaire bénéficient de l'appui du Programme Alimentaire Mondial, mais cela ne couvre pas tous les frais.

La formation des enseignants se fait officiellement dans des écoles reconnues par l'Etat. Des unités d'animation pédagogique forment des enseignants sur le tas qui se retrouvent en grand nombre en charge de classes, souvent à temps partiel.

Au sein de Jura Afrique Bénin, l'éducation est une priorité fortement encouragée.

Maliki Agnoro,

Directeur exécutif de Jura Afrique Bénin



« Je m'appelle Kouri Goni. J'ai deux enfants qui vont à l'école actuellement, dont un est au collège de Toucountouna. Avant, la scolarité des enfants ne m'intéressait pas du tout ; depuis que je suis alphabétisée dans notre école, j'ai compris toute l'importance du savoir lire et écrire et compter. Maintenant je suis attentive à l'assiduité de mes enfants à l'école. Je n'accepte pas qu'ils abandonnent l'école. »



« Je m'appelle **PANTCHEKOUA Martin**, je suis un paysan vivant dans l'arrondissement de Taiacou. Je suis les cours d'alphabétisation depuis plus de dix ans et je suis actuellement les cours de post-alphabétisation. Aujourd'hui, je sais lire et écrire dans ma langue maternelle. Cette formation m'a aussi permis de comprendre l'importance du système éducatif formel. Tous mes enfants, garçons comme filles, sont donc instruits à l'école formelle. Je remercie les acteurs de l'ONG Ti Toua qui m'ont permis de sortir de cette situation d'ignorance. »



« Je m'appelle **YACOUBA Boukari**. Je viens de Natitngou. Je suis né dans un campement peulh où l'alphabétisation en langue peulh a débuté quand j'avais 4 ans. J'ai commencé à suivre les cours et je faisais partie des meilleurs. Deux ans plus tard, en octobre 1998, mon père m'a introduit dans l'école française. Vu ma performance avec ma sœur, le directeur nous a amené à la classe supérieure. Dans cette nouvelle classe, on était encore les meilleurs. Ensuite mes études ont continué à évoluer sans escale. En 2003, j'ai eu mon CEP; en 2008 mon BEPC; en 2010 mon BAC et en 2013 ma Licence en Sciences Economique et de Gestion, option Economie et Finance Internationale. Actuellement je suis en quête d'emploi car les moyens me manquent pour aller au Master. »



ET EN SUISSE

LE ROTARY RENOUVELLE SON SOUTIEN

Pour la quatrième année consécutive, le Rotary Club Les Rangiers a renouvelé son action « terrines de chevreuils ». Pour rappel, une quinzaine de membres du club donnent de leur temps sur trois journées pour confectionner les fameuses terrines et les offrir à la vente sur les marchés de Delémont et de Porrentruy. Une fois de plus, ils ont pu compter sur les conseils et le soutien du réputé chef Pascal Aubert, dans les cuisines de La Clinique Le Noirmont.

Grâce à l'appui des généreux donateurs ayant fourni les uns les chevreuils, les autres les ingrédients ou encore leur temps pour désosser le gibier et réaliser les préparations, ce ne sont pas moins de 300 délicieuses terrines qui ont pu être apprêtées. A la veille de Noël, elles ont rapidement trouvé preneurs et généré un produit net de Fr. 12'000.- partagé à égalité entre Jura Afrique et Go Star. Nous tenons à exprimer notre vive reconnaissance au RC Les Rangiers pour son soutien indéfectible et à ses membres pour leur engagement en faveur de notre ONG.



Le Comité de Jura Afrique

IMPRESSUM